

Date 20 octobre 2007

Titre **Midi Libre**

Victor Bâton ou une vie minuscule

Victor Bâton n'a pas d'argent mais surtout il n'a pas d'amis. Il n'en peut plus de sa solitude mais il ne sait pas se lier aux autres. Aussi, à défaut de vivre sa vie, il la rêve. Il fantasme sur ce qu'il ferait s'il était riche, sur les femmes qu'il pourrait avoir. Dans une mise en scène de Pierre Pradinas, Thierry Gimenez donne chair à ce personnage. Très convaincant, l'acteur occupe l'espace, nous faisant grimper avec lui les étages qui mènent chez Billard et sa maîtresse. On arpente de long en large ce quartier parisien des années 20 alors que notre non-héros est sur une petite scène dotée seulement de deux tables de bistro et de deux écrans dont un montre une devanture de magasin, puis des toits, une femme nue... Sur cette scène, il y a aussi Marc Perrone et son accordéon qui rythme les propos de Bâton, les remplace ou les souligne. Des aérations (musique, photos) qui apportent une distanciation. N'empêche, le but est atteint : on étouffe devant cette vie étriquée, refermée sur elle-même. On découvre aussi un auteur : Emmanuel Bove.

M. P.

- 21 h, 10,50 €, 22,50 € les 3 spectacles. ☎ 04 67 99 25 00.

Belle du seigneur, une baignoire pour fauteuil

Immergée dans sa baignoire, les cheveux lui couvrant le visage, Ariane (Roxane Borgna) est déjà sur scène quand les spectateurs entrent dans sa salle de bains délimitée par des tissus blancs et les gradins, si proches, dont les coussins sont des draps de... bain. C'est donc de sa baignoire qu'Ariane, l'héroïne de *Belle du seigneur*, livre culte d'Albert Cohen, nous fait partager son intimité, raconte ses rêves d'enfants, ses angoisses, sa vie sexuelle, la mort. Roxane Borgna, dans cette mise en scène de Renaud Marie Leblanc, donne corps à son personnage. Par son interprétation d'abord qui fait ressentir ses frustrations d'épouse mal mariée puis son extase de femme comblée par son amant. Par son engagement physique ensuite. Elle empoigne le texte, mime, se caresse, passe d'un rebord à l'autre de la baignoire, utilise l'eau comme un partenaire pour évoquer ses différents états qui vont l'amener à la passion pour Solal puis à la mort. Ariane glisse alors doucement sous l'eau et remet ses cheveux devant son visage.

M. P.

- 19 h, 10,50 €, 22,50 € les 3 spectacles. ☎ 04 67 99 25 00.

La pluie d'été, fragments d'une vie de famille

Dominique Ratonnat, Isabelle Fürtz, Fouad Dekkiche (également metteur en scène) et Eléonor Baly lisent leur texte. Ils s'en détachent peu à peu pour passer du rôle de récitant à celui de comédien. La table devient une scène, traversée, partagée, laissée. Des bancs y seront posés puis enlevés puis remis. La mise en scène parle sur la fluidité, la sobriété et la pudeur pour raconter l'histoire de cette famille pauvre d'immigrés italiens écrite par Marguerite Duras. Une histoire dans laquelle les silences parlent aussi. Soit celle d'un père et d'une mère et de leur ribambelle d'enfants, dont Ernesto, sensible et prodige, et Jeanne, sa cadette aimée, toute aussi intelligente et exaltée. La découverte d'un livre va transformer leur vie. Ernesto qui ne sait pas lire, le déchiffre. On l'envoie à l'école, il refusera d'y retourner puisque « on m'apprend des choses que je sais pas ». Cette phrase chavirera la mère, l'instituteur et d'autres : qu'est ce que le savoir ?

M. P.

- 19 h, 10,50 €, 22,50 € les 3 spectacles. ☎ 04 67 99 25 00.